



Jacques Cortès

Président fondateur du GERFLINT et de l'IDELF
Ancien Professeur à l'ENS de Saint-Cloud
et Directeur du CREDIF (1977 à 1986)
Professeur à l'Université de Rouen de 1986 à 2004



En 1998-99, 3 années après la disparition officielle du CREDIF¹ (le 4/09/1996), suite à un arrêté de Sylvain Auroux, alors Directeur de l'ENS de Lyon, une équipe de chercheurs réunis autour de moi à São Paulo, Brésil (à l'invitation de Serge Borg), décida de fonder le GERFLINT (*Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale*).

Cet organisme a couvert aujourd'hui le premier quart de siècle d'une existence entièrement vouée à la défense scientifique du français langue de communication internationale dans le champ des échanges courants mais aussi, plus noblement, de l'expression philosophique, morale, scientifique, artistique, poétique, humoristique, politique de la pensée, et donc comme instrument au service de l'humanité contemporaine dans l'ensemble de ses besoins d'analyse, de compréhension et de communication, quel que soit le domaine considéré.

Mais revenons plus précisément à *Synergies Algérie*. Le numéro 1 de cette grande revue fut publié en 2007. Quinze années plus tard, donc aujourd'hui (2022), il en est à éditer son numéro 30. Cela est déjà le symptôme révélateur de 2 qualités évidentes :

- la **régularité** d'abord avec une parution annuelle de 2 numéros² ;
- la **fertilité** ou, si l'on préfère, la **fécondité** ensuite, avec, pour chaque numéro, un volume de 250 à 350 pages.

Ce sont là, évidemment, des données quantitatives appelant certainement des analyses approfondies mais à ne pas sous-estimer toutefois car elles rendent manifeste une troisième vertu importante :

- car **tutélaire** celle-là : les chercheurs algériens, et nous en sommes fiers, se sont ralliés d'emblée et donc d'enthousiasme au projet qui leur était proposé, non pas par le GERFLINT qui ne fut au départ qu'un Allié, un Partenaire, un Ami... mais par les Autorités nationales algériennes mêmes qui, localement, prirent

la sage décision de mettre à la disposition des chercheurs, une collaboration avec un organisme déjà existant, connu et compétent leur apparaissant (j'en forme le vœu ardent) comme l'outil indispensable à la promotion nationale et internationale de leurs travaux de recherche.

Mais *Synergies Algérie* doit sa substance humaniste profonde à 3 personnalités que je me plais à saluer et à honorer chaleureusement, même si, depuis longtemps, elles ont disparu des radars du GERFLINT (départ en retraite, décès, maladie ou... cause totalement inconnue...).

Je pense, de prime abord, à Madeleine Rolle Boumlic, « *Attachée de Coopération au Service de Coopération et d'Action Culturelle de défense internationale du français comme langue de communication* à l'Ambassade de France en Algérie. Ayant atteint l'âge de la retraite, elle rejoignit sa famille après une fin de carrière brillante à Sèvres. Nous lui devons moult conseils précieux pour nous guider et surtout corriger d'inévitables faux pas déclencheurs de problèmes inhérents à toute entreprise collective.

Très clairement, en effet, sans elle, le projet aurait pu buter sur de nombreux obstacles émanant notamment de collaborateurs hexagonaux fortement gagnés au plurilinguisme notamment prôné avec conviction et brio par un Conseil de l'Europe ayant opté pour une approche en harmonie plus proche des engagements personnels des « barons » respectables, respectés et suivis du pluri qu'avec ceux du GERFLINT, qui, pourtant, en leur qualité de membres d'un organisme - historiquement ouvert scientifiquement, didactiquement et pédagogiquement - ne mit jamais en question la légitimité des nouvelles approches, sous la réserve minimale qu'elles ne fussent pas systématiquement fermées (comme le souhaitaient certains activistes en quête fébrile de renom personnel) au maintien encore et toujours raisonnable d'une politique de défense naturelle de la langue française, aussi bien en France que d'évidence, en Algérie.

Je pense également à Monsieur Saddek Nouar, (hélas avec la plus grande tristesse car je crois savoir qu'il nous aurait définitivement quittés), *Sous-Directeur à la Post-graduation et à l'Habilitation Universitaire au Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*. Il fut un Conseiller précieux et un véritable Ami. Madame Rolle-Boumlic et lui ont inlassablement apporté à nos propositions, leur clairvoyance, leur disponibilité et surtout leur sens délicat des relations humaines, qualités suprêmes qui ont été à la source permanente d'un enthousiasme communicatif. Tous deux restent dans notre souvenir comme de grands et vrais amis

Il y eut aussi bien d'autres fraternels soutiens. Je n'en citerai que quelques-uns car la liste complète prendrait des pages et des pages : *Paul et Marie-Madeleine*

Rivenc, Victor Ferenczi, Daniel Coste, Louis Porcher, Xavier North, Michel Wieviorka, Marc Rolland, Roger Goglu, Laurent Pochat, Pierre Saget, Gérard Vincent Martin, Daniel Modard, et surtout Sophie Aubin, Inessa Cortès, Serge et Marilu Borg, Nelson Vallejo-Gomez, Thierry Lebeaupin, Emilie Hiesse³, Nelly Carpentier, Jacques Demorgon, Ibrahim Al Balawi, Salah Mejri, Argyro Moumtzidou, Teresa Muryn, Julio Murillo, Vidya Vencatesan et encore de nombreux autres qu'il serait trop long de citer pour leurs efforts dans la création et la gestion de revues du GERFLINT sœurs en Chine, Afrique, Venezuela, Brésil, Chili, Argentine, Mexique, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Tunisie, Roumanie, Inde, Baltique, Turquie, Pologne, etc. etc. On en trouvera aisément la liste historique complète sur notre site internet en fréquentation de lecture libre, complète et entièrement gratuite⁴.

Mais la disparition dont je suis le plus affecté (parce que j'ai pour le collègue concerné une amitié indéfectible et surtout la plus grande reconnaissance pour son apport essentiel à la création de *Synergies Algérie*) c'est celle de Saddek Aouadi, premier et, à ma connaissance, unique officiel Rédacteur en Chef de la revue pour l'instant puisqu'il n'a jamais démissionné. Saddek est devenu soudain silencieux et invisible pour des raisons que nous ignorons et que rien - pour nous - ne laissait prévoir. Sauf erreur de ma part, il n'y a jamais eu, entre nous, donc avec moi en particulier, rien d'autre qu'une franche, solide et très sincère amitié. Cher Saddek, tu es évidemment parfaitement libre de te retirer mais là où tu es, permets-moi de souhaiter que ta santé soit excellente, et sache simplement que Sophie Aubin (*Vice-Présidente du GERFLINT et directrice de notre Service Editorial*) et moi, attendons avec toute notre affectueuse considération, que tu nous fasses simplement un petit signe. Cela nous rassurera.

Tu as été réellement un Grand Rédacteur en Chef et nous espérons ton retour ou, à tout le moins, la certitude que tu es en bonne santé. Je rappelle que dans la belle préface du premier numéro de *Synergies Algérie*, tu rendais hommage, comme je viens de le faire moi-même, à Madeleine Rolle-Boumlic et à Saddek Nouar.

Mais tu ajoutais aussi l'expression de ta reconnaissance à Madame Mounira Benjelloul, *Directrice de la Post-graduation et de la Recherche-formation*, et aussi à Monsieur Arezki Saidani *Directeur de la Coopération et de la Formation à l'étranger au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique* pour leur soutien continu au projet. Enfin tu adressais aussi tes remerciements à Monsieur Mokhtar Nouiouat, *Professeur de l'Université d'Annaba* qui avait accepté la Présidence d'Honneur de *Synergies Algérie*. Mais dès le début de ton texte, tu écrivais aussi ces quelques lignes que je me permets de recopier car elles sont très importantes. Les voici :

Cette première publication a le grand honneur d'être préfacée par Edgar Morin, témoignage symbolique mais par là même combien précieux d'estime et d'encouragement pour notre revue naissante de la part d'un grand penseur de notre temps. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre gratitude et de notre respect.

Je pense que dans le droit-fil de cette citation de la Préface de Saddek Aouadi, nos lecteurs apprécieront que nous leur proposons *in extenso* le texte poétique et chaleureux d'Edgar Morin. Il est relativement bref mais infiniment riche d'encouragements pour affronter l'avenir du GERFLINT avec toute la confiance et la sérénité qu'exige la poursuite d'un grand, beau et solide projet dont le succès semble avoir donné d'excellentes idées et motivations à d'autres désireux d'en suivre l'exemple et la trace... Ce dont on ne peut que se réjouir, approuver et même encourager.

Voici le Texte d'Edgar Morin pour la revue *Synergies Algérie*

Il y a quelques mois, à la demande de son Président, je saluais l'arrivée dans le réseau mondial du GERFLINT, de la revue Synergies Venezuela. Cette tâche, ô combien délicate, me réjouissait alors d'autant plus que le numéro qui m'était envoyé, tant dans ses finalités scientifiques et éthiques que dans sa présentation matérielle, témoignait d'un esprit d'ouverture, de coopération, de respect et de fraternité humaines illustrant parfaitement les principes qui gouvernent mes propres travaux depuis plus de cinquante ans.

Une nouvelle revue naît aujourd'hui : Synergies Algérie. J'en suis émerveillé car je note toujours avec la même surprise admirative, la fulgurante progression dans l'espace d'un réseau mondial qu'il faudrait décidément inventer - comme on dit - s'il n'existait pas. Mais il y a plus. Comment, en effet, s'agissant de l'Algérie, ne pas ressentir une émotion toute particulière en voyant se rapprocher deux communautés humaines éminemment complexes que l'Histoire ne pouvait, sans incohérence, tenir indéfiniment séparées ?

Pour les femmes et les hommes des deux rives de la Méditerranée, Synergies Algérie est un signe fort de liberté reconquise sur l'incompréhension réciproque qui, à bien des égards, n'est rien d'autre qu'une servitude spirituelle dont ils souffraient tout autant, de part et d'autre. On ne dira jamais assez la nécessité de lutter contre toute forme de dépendance. Sans renier les valeurs qui sont les siennes, chaque individu a le droit et surtout le devoir de remettre en question tout ce qui peut l'égarer. Construction en reconstruction permanente, donc perpétuellement inachevée, la vérité exige qu'on réexamine sans cesse le chemin qu'elle veut nous faire suivre.

Dirai-je que si le GERFLINT m'inspire une tendresse particulière c'est par sa volonté affichée clairement de lutter contre le morcellement des savoirs, de ne pas se laisser enfermer dans des certitudes scientifiques ou éthiques d'un autre âge, de se remettre régulièrement en question et surtout de tenter l'impossible, à savoir la mise en place d'une structure de concertation planétaire avec le minimum de moyens logistiques ? Sapiens sapiens ou sapiens demens, je trouve finalement en lui une part de rêve et d'audace qui me paraît relever d'une formidable aventure de l'esprit.

Mais le rêve n'exclut pas le réalisme et Synergies Algérie, par son existence, par la richesse du contenu que j'y ai découvert, par la diversité des thèmes traités, par les enseignements qu'on peut déjà en tirer, nous offre l'espoir, avec ses 28 compagnes, d'assumer avec élégance, efficacité et distinction le destin dialogique de tous les peuples de la Terre-patrie.

Que tous les collaborateurs de cette belle initiative trouvent ici l'expression de mon amitié, de mon respect et de mes encouragements.

Notes

1. Pour en savoir plus sur la *disparition officielle* du CREDIF (Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français), se reporter aux volumes parus de la *Série CREDIF* de la collection scientifique du GERFLINT *Essais francophones* : <https://gerflint.fr/essais-francophones-serie-credif>
2. Si l'on considère les 30 numéros parus en 15 ans, sachant que la périodicité de la revue *Synergies Algérie* depuis 2018 est annuelle.
3. Réalisatrice de la conception graphique et de la mise en page des publications du GERFLINT depuis 2013.
4. <https://gerflint.fr/>